fifte en ceci : quelques pharifiens, de con-, cert avec quelques hérodiens, s'adressent

, au Sauveur du monde, & lui disent *: , Quid tibi videtur , licet censum dare Ca- c. 22, y 17.

, sari, an non? Nous est-il permis de paier , à César le tribut, ou non? A quoi le

. Sauveur répondit : Quid me tentatis, hy-, pocritæ? Ostendite mihi numisma censûs **.

, Hypocrites, que vous êtes, montrez-moi dire, Quod " la monnoie que vous païez à titre de tri- pice tributi

, but. Observons attentivement que l'Evan solvitis.

, gile ajoute auffi-tôt : At illi obtulerunt ei

, denarium. On païoit donc le tribut avec , des deniers romains: & il n'est fait nulle

part mention d'autres deniers, aïant cours

, chez les Juiss de ce tems là, que de ceux

, qui étoient les monnoies de l'empire ro-, main du même tems. Or ces deniers ro-

, mains représentoient la figure ou le portrait

, de l'Empereur, felon ces paroles de l'Evan-, gile : Cujus est imago hae, & superscrip-

, tio? Dicunt ei, Cafaris. C'est donc une

, erreur évidente de dire, comme fait Mr. Poinfinet, que les pieces de tribut étoient

,, absolument distinctes des monnoies, & que , celles-ci ne portoient pas des-lors l'em-

, preinte de la figure des Empereurs ...

L'abbé G. réfure enfuite d'autres bévues de différens genres, tantôt quant à l'empreinte où à l'usage, & tantôt quant à la matiere des médailles. Mr. Poinfinet nie qu'il y ait eu chez les Romains des monnoies de plomb. Cependant Plaute & Martial en font une mention expresse. L'on ne peut que s'éton-